TE

ent rési-

ble avec nembres ais dans rer seus tout le s l'union ut comce maté-

u Tiersgent le orudem-

on peut

uit déjà s inconsidence

dizaines es indul-

la Couqui peut er deux ce pour e excep-

t renouence du s prières

Μ.

e la com-, peuvent ercices.



OMBREUX sentiers guidant mes courses, Aux bois j'ai vu le ciel d'été Dans de clairs bassins reflété : Ce n'est point au cristal des sources Qu'est la plus calme pureté.

Dans la langueur des nuits sonores, J'ai parfois ouï l'unisson Des luths soupirant un tenson : Ce n'est point au pleur des mandores Qu'est la plus dolente chanson.

J'ai vu, sur les buissons moroses, L'églantine étaler ses fleurs, Parfums légers, tendres couleurs : Ce n'est point aux lèvres de roses, Qu'est la plus chaste des pâleurs.

J'ai vu succomber à ses peines Un cœur bien pur, un cœur bien fort, Que le soupçon étreint et mord : Ce n'est point aux tendresses vaines Qu'est l'amour vainqueur de la mort.

O Vierge en qui tout se marie, Amour, parfum, rythme, clarté, De Vous seule épris j'ai chanté : Ce n'est qu'en ma Reine MARIE Qu'est la grâce et la vérité.

Fr. V. M., O. F. M.